



# intrépides

création 2026



COMPAGNIE  
PLANTE  
UN REGARD

Spectacle pour cours d'écoles,  
salles de classe et lieux non-dédiés

- Jeune public, dès 6 ans
- Création 2026

**Mise en scène, écriture et jeu :** Eva Guland, Marie Gravrand et Mathilde Meert

D'après Fifi Brindacier d'Astrid Lindgren

**Création musicale :** Lovisa Elwerdotter

**Scénographie et costumes :** Noémie Roturier

**Regards complices :** Astrid Dusuzeau, Jeanne Fièvre

**Production/Diffusion :** Marianne Adjagba

**Partenaires :** Ville de Lasalle (30), ...

Recherche de partenaires en cours...

Ce spectacle est le premier volet du projet plus large **FIFI**, qui comprend des laboratoires de recherche, la création de plusieurs spectacles, ainsi que des actions culturelles auprès d'enfants et d'adolescent-es.

Le projet global est porté par Eva Guland et Astrid Dusuzeau.

Ce dossier est principalement axé sur la première création :





# Note d'intention

"Tout ce qui finit par exister dans le réel a d'abord existé dans l'imagination de quelqu'un. C'est pourquoi il nous faut inventer nous-mêmes les récits qui nous manquent car il n'y a pas la moindre chance qu'ils soient écrits par d'autres."

**FéminiSpunk, Christine Aventin**

## UN RÉCIT À RECONQUÉRIR

Fifi Brindacier, en suédois Pippi Långstrump ("Pippi longues chaussettes"), créée par Astrid Lindgren en 1945, est considérée comme un emblème du féminisme en Suède. En France, la première traduction a aséptisé les romans mettant en scène Fifi. Dans *FéminiSpunk*, Christine Aventin explique que la version française de *Pippi Långstrump* (*Mademoiselle Brindacier*, publiée dans la collection Bibliothèque Rose en 1951) a été édulcorée au point qu'on parle aujourd'hui d'une adaptation plutôt que d'une traduction. Astrid Lindgren a même demandé à l'éditeur Hachette de revoir sa traduction. Pourquoi a-t-on coupé des pans entiers du texte original ? Pourquoi a-t-on fait disparaître l'ironie de Fifi, sa critique du monde des adultes et de la bourgeoisie, sa défense des droits des enfants ?

D'après Christine Aventin, Fifi est punk, anti-autoritaire, affranchie de la morale, des conventions et de la bienséance. Elle attire alors enfants et adultes en quête de liberté. Avec le personnage de Fifi, Astrid Lindgren passe par la fiction pour questionner notre rapport au réel, les conventions qui régissent notre société, les normes dans lesquelles nous sommes souvent enfermés. Dans la lignée d'Astrid Lindgren, nous voulons rendre à ce personnage toute sa force émancipatrice, pour les enfants mais aussi pour les adultes que nous sommes devenu·es.

## UNE HÉROÏNE PUISSANTE

Fifi n'a pas besoin d'être sage et discrète pour performer le féminin, et pour autant, elle ne mime pas la masculinité. C'est bien une fille qui nous fait rêver parce qu'elle est libre, bruyante, drôle, et forte. Anormalement forte, bien qu'elle vive dans un monde qui ressemble au nôtre. Fifi est donc un modèle intéressant pour les enfants, en particulier pour les petites filles : leurs héroïnes sont trop souvent sages quand elles vivent dans un univers proche du nôtre - elles peuvent être puissantes, magiques, hors normes dans d'autres mondes uniquement.

Fifi est impertinente, mais jamais méchante. Ses discussions avec les représentant·es de l'autorité - comme la maîtresse d'école ou les policiers - interrogent avec humour les différents systèmes d'organisation de la société. Elle utilise sa force physique telle une super justicière pour protéger d'autres enfants, ou pour se protéger elle-même. Sa vie et ses activités témoignent d'un pas de côté permanent pour observer la société avec un esprit critique et positif. Avec fantaisie et détermination, elle nous propose d'interroger notre rapport à l'autorité et au vivre-ensemble.

"Qu'est-ce qu'un héros, sinon la personnification des valeurs positives d'une époque et d'une culture données ? Or, bien sûr, la masculinité en est le socle d'évidence. C'est avec ça que doivent dealer les héroïnes, une impossibilité d'incarner pleinement l'idéal héroïque, mais aussi de le contrefaire à des fins émancipatoires."

**FéminiSpunk, Christine Aventin**

## CONTAGION

Les ami-es de Fifi, Annika et Tommy, apparaissent comme des enfants modèles, performant à la fois le genre et l'enfance comme ils sont attendus par la société suédoise des années 1940. Fifi les entraîne à (dé)jouer les codes et la bienséance, à regarder le monde autrement. Pour autant, elle ne se moque pas de leur attachement aux conventions. Fifi ne crée pas d'injonction à faire comme elle, elle invite simplement par le jeu, avec finesse, à se détacher de la norme.

C'est une relation pleine d'amitié et de sororité qui relie Fifi et Annika. Fifi entraîne Annika, peu à peu, à se libérer du carcan dans lequel elle est déjà enfermée. Annika se laisse "contaminer" par la joie anticonformiste de Fifi, jusqu'à vouloir devenir pirate, comme les ancêtres de Fifi !

N'avons-nous pas, en chacune de nous, une part de Fifi et une part d'Annika ? Et ces deux parts ne cherchent-elles pas à cohabiter sans jugement dans un même corps ? À se laisser aller à des idées loufoques, à détourner le réel, tout en acceptant parfois une certaine forme de conformisme ?

Astrid Lindgren a créé un personnage dont la force de dénonciation et la puissance de rêver un monde meilleur continuent de nous inspirer, presque un siècle plus tard.

*"La contagion : voilà le mode relationnel que Fifi invente. Le mode par lequel se propage et se déploie cette forme particulière de solidarité inconditionnelle, de renforcement mutuel et non jugeant, de valorisation empathique et réciproque (...)"*

**FéminiSpunk, Christine Aventin**

*"Annika chipote, elle remue la cuillère dans son assiette, sans pouvoir se décider à l'approcher de sa bouche.  
- Pourquoi est-ce qu'on devrait m'obliger à manger ça ? dit-elle en ronchonnant.  
- C'est vraiment une question idiote ! dit Fifi. Bien sûr qu'il faut manger ta délicieuse bouillie, voyons. Parce que si tu ne manges pas, tu ne grandiras jamais, et si tu ne deviens pas grande et forte, comment est-ce que tu feras, plus tard, pour obliger tes enfants à manger leur délicieuse bouillie ? Non, Annika, et puis franchement, si tout le monde pensait comme toi, imagine un peu quelle pagaille ça ferait dans le commerce des bouillies."*

**Fifi à Couricoura, Astrid Lindgren**

# Premier laboratoire de recherche

novembre 2024

“Le village de Lasalle est notre terrain de jeu”

Nous avons réuni pour un laboratoire expérimental 12 artistes : comédiennes, musiciennes, écrivaines, cinéastes et créatrices sonores. Pendant 7 jours, à Lasalle, nous avons alterné entre travail à la table, en salle (à la Filature du Pont de Fer), et dans l'espace public.

## **Arpenter le livre *FéminiSpunk*, les histoires de Fifi Brindacier et nos histoires intimes**

Le partage d'extraits de *FéminiSpunk* qui nous avaient plu, ainsi que de moments de vie importants dans nos constructions personnelles, nous a permis d'identifier les questions politiques qui nous intéressaient collectivement. La lecture par arpentage d'une dizaine d'histoires de Fifi Brindacier (dans la deuxième traduction française du texte d'Astrid Lindgren) a lancé des pistes de travail : certains passages ont servi de trame pour nos expérimentations scéniques.

## **Créer des personnages, s'inspirer de ceux d'Astrid Lindgren et s'en éloigner parfois**

En partageant différents outils de jeu et en improvisant collectivement, nous avons fait émerger des personnages plus ou moins inspirés des histoires de Fifi Brindacier : Fifi, Annika et Tommy (devenus Tommika et Tommika, remettant en cause les rôles genrés de ces personnages dans l'oeuvre originale), les policiers (plutôt inoffensifs face à Fifi, bien heureusement), la maîtresse d'école, l'arrière-grand-père pirate, les grandes dames qui boivent le thé, ou encore l'autrice Astrid Lindgren elle-même.



## **Aller à la rencontre des habitant-es, "jouer pour", "jouer avec", dans l'espace public et en salle**

Pendant cette semaine de laboratoire, nous avons créé plusieurs scènes dans l'espace public. La terrasse du café de Lasalle a servi de décor pour le thé des Fifis déguisées en grandes dames, qui ont été gentiment rappelées à la réalité par le patron du bar (complice de la scène). Des gâteaux, partagés avec toustes, ont été conçus comme par magie avec le matériel urbain : une poubelle en guise de saladier, une pâte étalée à même le sol par un poteau-rouleau à pâtisserie, une voiture qui cuit la pâte et d'où ressortent de beaux petits sablés. Des enfants du village ont pu jouer à chat avec six Fifis et deux (faux) policiers aussi sympathiques que ridicules.

Notre arrivée surprise au parc au moment de la sortie de l'école a fait surgir un lien fort avec le public, principalement constitué d'enfants. Les histoires de Fifi ont pris une ampleur collective et se sont ancrées dans la vie du village, pour quelques jours (et résonnent encore après). Placer le personnage de Fifi dans l'espace public permet de révéler sa force de décalage par rapport à la banalité quotidienne, son détournement du réel.

Nous avons également montré une restitution de nos recherches en salle à la fin de la semaine (à laquelle les spectateur-ices, cette fois, étaient convié-es d'avance). Le public, très nombreux et toutes générations confondues, a apprécié la fête d'anniversaire de Fifi et l'arrivée successive de personnages déjantés qui ont fini par transformer la table de repas en bateau de pirates, au rythme de chants en suédois.

**Nous projetons de prolonger cette recherche joyeuse et festive, et de retrouver le public à différentes reprises pendant notre processus de création.**



# Le spectacle jeune public : Intrépides

## Intrépides

Prévu pour 2026, ce spectacle à destination du jeune public est une adaptation très libre d'histoires de Fifi Brindacier, auxquelles s'ajoutent des moments inspirés par les ateliers de médiation qui seront mis en place avec des enfants, pendant la création. Ce spectacle est à la fois une incarnation joyeuse de Fifi et de ses avatars possibles, une invitation à la participation (notamment via une partie en déambulation), et une réflexion sur le pouvoir émancipateur de la fiction (via la collecte de témoignages d'enfants).

Les comédiennes incarnent chacune Fifi à leur manière, mais toujours avec cette joyeuse impertinence. Elles invitent les spectateur·ices à s'interroger sur leur part de Fifi et leur part d'Annika. Elles jouent aussi aux autres adultes de l'univers de Fifi (la maîtresse d'école, les policiers, les grandes dames, les pirates...), et en inventent de nouveaux. Singer les grandes personnes, c'est comme caricaturer les dominant·es pour s'émanciper. Le chant aura une place importante pour la joie qu'il apporte, mais aussi pour relier Fifi à son passé (adaptations audiovisuelles et chansons reprises dans le monde entier). Chanter collectivement et fort dans l'espace public, comme un hymne à la liberté et à la frivolité.





# Processus de création - actions culturelles et espace public

En plus des résidences de recherche au plateau par l'improvisation et de travail à la table, nous souhaitons travailler avec du public. Nous développerons donc deux axes principaux :

**- ateliers de jeu et d'écriture d'histoires avec des enfants de 6 à 11 ans, qui nourriront la création**

**- créations de formes courtes, éphémères et in situ, dans l'espace public, parfois en déambulation**



## **Résidence au sein de structures accueillant des enfants (écoles, centres de loisirs, MECS, etc.) :**

En concertation avec l'établissement, nous mettrons en place des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale auprès des enfants. Ensemble, nous interrogerons les représentations genrées dans les récits qui les accompagnent, et plus particulièrement la place des héro(ïne)s. Nous nous inspirerons de modèles fictionnels émancipateurs et nous encouragerons les enfants à créer de nouveaux récits à partir de leur imaginaire. Ces ateliers seront en lien direct avec notre travail de création.

## **L'espace public**

Lors de certaines résidences, nous souhaitons investir l'espace public : aller à la rencontre des habitant·es, par la discussion et/ou par le jeu et la performance. Il sera aussi possible de créer des formes courtes, en déambulation ou en investissant un lieu particulier. Nous inviterons ce public qui ne s'attend pas à voir une forme "spectaculaire" à mettre ses lunettes de Fifi pour regarder l'espace urbain autrement, avec joie et curiosité. En dansant, en chantant, en jouant dans des espaces étonnants, en grimpant partout où il est possible de grimper, nous cherchons à faire du retour de l'école ou des courses un moment festif, parfois magique. Ainsi nous questionnons aussi ce qui est attendu des comportements des filles et des femmes, et particulièrement dans l'espace public. Incarner Fifi partout, c'est aussi s'affirmer en tant que femmes artistes dans ces espaces. Et c'est une invitation à laisser s'exprimer la Fifi en nous, actrices comme spectateur·ices.

# La compagnie Plante Un Regard

Créée en 2013 à Pantin, en Seine-Saint-Denis, la compagnie **Plante Un Regard** a fait ses premiers pas en Ile-de-France. Depuis 2020, elle est implantée à Lasalle, dans le Gard, développe ses activités sur le territoire cévenol et plus largement en Occitanie.

La compagnie **Plante Un Regard** se fédère au gré des rencontres autour de l'univers artistique d'Eva Guland, comédienne, clowne, metteuse en scène et autrice. Elle produit des spectacles pour l'espace public et les espaces non dédiés et cherche à créer du lien autour d'imaginaires inclusifs, de satire, de burlesque, d'histoires décalées.

Les artistes de la compagnie mènent différentes actions culturelles : ateliers d'écriture, de théâtre et de clown, discussions autour des spectacles, inclusion des publics (enfants, adolescent-es, personnes âgées...) aux processus de création.

**Il y a urgence.**

**À rire et à pleurer.**

**À aller à la rencontre de publics variés.**

**À s'emparer de thématiques sérieuses.**

**À inventer la joie et à crier la rage.**

**À cracher notre vulnérabilité à la face du monde.**

**À creuser les décalages poétiques.**

**À chercher des mots de joueuses et de joueurs,  
des mots à susurrer, à chanter, à tordre.**

**À ouvrir des espaces pour sortir du tourbillon.**

**À planter un regard là où on ne l'attend pas, à le laisser  
pousser, et à l'accompagner avec douceur et énergie.**

COMPAGNIE  
PLANTE UN REGARD

« Moi, je suis la fille  
la plus forte du monde ! »

à 17H  
DIM  
24  
NOV

FILATURE  
du PONT de FER

# SORTIE DE RÉSIDENTS



ENTRÉE LIBRE  
TOUT PUBLIC  
BOUVETTE!

# FIFI

# La compagnie - Equipe

## **Mathilde Meert, comédienne**

Après avoir été formée à mettre des crapauds sonneurs dans des boîtes de CD, elle intègre en 2020 un master de création littéraire à Toulouse. Elle y développe son goût pour l'écriture dramatique. En parallèle, elle fait un service civique à la Cave Poésie, une salle de spectacle dédiée aux littératures en scène. Depuis, elle conjugue différentes formes d'expression, poésie, fiction romanesque, écriture dramatique. Son texte *Falaise* remporte le Prix Premices 2024 et sortira en 2025 aux éditions Domens. En 2023, elle rencontre Eva Guland lors de la formation « L'acteur au présent » du Théâtre de l'Acte. Elle rejoint la compagnie Plante Un Regard pour travailler à ses côtés sur le spectacle *Parleras-tu?* Elle travaille en ce moment sur deux créations soutenues par Vocatio : *Rosa Rosa* et *Et le temps qu'il fait à dix années-lumière*.

## **Marie Gravrand, comédienne**

Née en 1989 dans un petit bourg normand, Marie appartient à l'espèce des touche-à-tout. Elle trace son chemin à travers différents milieux : institutionnel, associatif, artistique. Après des études de théâtre, de lettres modernes et de sociologie, elle travaille notamment au sein de l'Office franco allemand pour la Jeunesse à Paris et passe quatre années à enseigner le français au sein de l'éducation nationale. Depuis 2016, elle est aussi graphiste indépendante. En parallèle, elle continue de se former à différentes approches scéniques : improvisation, clown, chant, théâtre d'objet (avec Katy Deville et Agnès Limbos)... Ces dernières années, elle participe à divers projets scéniques : lectures en espace public et mises en scènes de pièces du répertoire contemporain, notamment avec la Cie Le TACT. En 2023, elle rejoint la Cie des Nouveaux Plateaux à Saint-Etienne. En 2024, elle participe à une résidence de création in situ avec la Cie Les Égarnements en Haute-Loire. Elle crée également une petite forme pour l'espace public : *Surprise Party*. Sa rencontre avec Eva Guland lors de la formation « L'intime dans la rue », animée par le Groupe ToNNe à la Fabrique JASPIR, lui permet de rejoindre l'aventure Fifi

## **Eva Guland, comédienne**

Formée au théâtre dans des conservatoires parisiens, et au clown avec notamment Hervé Langlois, Eric Blouet, Sylvie Bernard et Francis Farizon, elle travaille avec la compagnie Plante Un Regard depuis 2013. Elle met en scène trois spectacles en salle, avant de se consacrer au théâtre de rue. *L'Enquête* et *Kadi et ses vies antérieures* sont ses deux premières créations pour l'espace public. En 2019, elle crée son premier seule-en-scène, *Liquide*. En 2023, elle met en scène et écrit *Parleras-tu ?*. En 2024, elle commence un projet autour de Fifi Brindacier. En plus de ses propres créations, elle accompagne régulièrement d'autres projets, en tant que dramaturge et metteuse en scène (*La théorie du tube de dentifrice* en 2021, *Tante Louise ou la vie secrète d'une vieille fille* en 2024, *Le voyage galactique d'Eric* en 2025...). De novembre 2023 à mai 2024, elle suit la formation « L'acteur au présent » dirigée par Michel Mathieu. En octobre 2024, elle se forme à la déambulation théâtrale en espace public, auprès de Brice Lagenèbre et Maude Fumey, à la Fabrique Jaspir. Parallèlement, elle donne des stages de clown et mène des projets de médiation auprès d'enfants et d'adolescent·es.

# La compagnie - Equipe

## **Noémie Roturier, scénographe, costumière et regard extérieur**

Issue des arts plastiques et de la performance, elle étudie à Strasbourg et à Montpellier. Diplômée d'un master Création en art vivant, elle évolue entre miroiterie et musique expérimentale, danse et tatouage, France et Nouvelle-Zélande.

En 2021, elle fonde avec quatre autres artistes le Kollektif Hors Zone. Elle y développe différents projets : *Remparts*, création collective présentée en 2022 au festival d'Aurillac et en 2023 à l'AlarmTheater à Bielefeld (Allemagne), *Épouvantail 86* (dont des étapes de travail ont été présentées au Trioletto à Montpellier et aux Granges à Vic-sur-Cère) et deux créations qui paraîtront en 2025-2026.

Noémie est co-créatrice du dragshow *Drag Trip Divas*, drag show permettant le financement de *Paris-Sofia*, docu-fiction queer. Elle est également scénographe à Marseille, Montpellier et Toulouse, sur *Arcanes* de la compagnie *Krasna*, le triptyque mémorial de la compagnie *Ardiente*, *En V(i)eille* de la compagnie *les Faiseurs de Rien*, *Blue Hours* du Kollektif Hors Zone et *La Candeur* de *Silencio* compagnie. Depuis juin 2024, elle est co-directrice du *Cabaret Cornu*, cabaret queer à Montpellier.



## **Lovisa Elwerdotter, chanteuse, musicienne et compositrice**

Formée au chant et aux instruments de musique (guitare, percussion et batterie entre autres) dans plusieurs écoles de musiques en Suède et en France, Lovisa développe l'instrument de la voix en particulier, notamment avec Pascale Valenta et David Eskenazy, ainsi qu'au Centre Artistique International Roy Hart. Elle a travaillé comme chanteuse et musicienne au sein de plusieurs groupes de musique (folk, rock, blues, pop...) pendant plusieurs années, et en 2013, elle se forme également en tant que musicothérapeute à l'université de Montpellier. Aujourd'hui, Lovisa travaille comme artiste musicienne pour la compagnie *Basinga* et pour la compagnie *La Pulse*, mais aussi comme musicothérapeute, ou encore comme intervenante aux ateliers d'éveil musical adressés aux enfants de 0 à 9 ans. En 2023 Lovisa suit également une formation de MAO (musique assistée par ordinateur) au centre de formation *FASTLANE* à Montpellier, afin de développer la composition en utilisant le logiciel *Ableton Live*.

# Références

## Textes

- Astrid Lindgren, *Pippi Långstrump*, illustré par Ingrid Nyman, 1945 (et toute la série qui suit)
- Astrid Lindgren, *Mademoiselle Brindacier*, Bibliothèque Rose, Hachette, 1951
- Astrid Lindgren, *Fifi Brindacier : l'intégrale*, traduction d'Alain Gnaedig, Hachette, 2015
- Christine Aventin, *FéminiSpunk*, Zones, 2021
- Andersen Jens, *Astrid Lindgren, une Fifi Brindacier dans le siècle*, Gaia, 2019
- Valérie Landais-Alfvén (Université Rennes 2), « *Fifi Brindacier d'Astrid Lindgren : étude d'une métamorphose et d'une renaissance* », mémoire en Lettres, 2001
- Hans Hartje (Université de Pau), « *Pippi Långstrump ou l'enfant terrible...ment variable* », 2010

## Podcasts

- Émission avec Christine Aventin sur *FéminiSpunk*, "Affaire en cours", France Culture, 2021
- Podcast avec Christine Aventin sur Astrid Lindgren, "Les Parleuses", 2021

## Films

- *Les aventures de Fifi Brindacier*, 1969 (adapté de la série TV)
- *Fifi Brindacier chez les Pirates*, 1970
- *Fifi Brindacier : autour du monde*, 1973
- *Astrid*, 2018 (sur la vie d'Astrid Lindgren)





## Contacts

COMPAGNIE PLANTE UN REGARD  
148 RUE DE LA GRAVIÈRE 30460 LASALLE  
PLANTEUNREGARD@GMAIL.COM

METTEUSE EN SCÈNE ASSOCIÉE : EVA GULAND - 06 68 40 02 36  
DIFFUSION/PRODUCTION : MARIANNE ADJAGBA - 06 66 60 36 99  
NUMÉRO DE LICENCE : 2-1120603

Décembre 2024  
Conception graphique  
Jules Métayer

Photographies  
© Jules Métayer  
© Bélinda Checinski

Facebook : Plante Un Regard  
Instagram : @plante\_un\_regard